



michèle didier

DOSSIER DE PRESSE

Philippe Thomas: AB (1978-1980)

Une exposition de Philippe Thomas organisée par Émeline Jaret

Vernissage le samedi 26 avril 2014, de 18h à 21h
en présence de la commissaire d'exposition Émeline Jaret

Table-ronde organisée le jeudi 15 mai, de 18h à 20h
«La réception de l'Œuvre de Philippe Thomas: parole aux artistes»

Exposition du mardi 29 avril au samedi 31 mai 2014

SOMMAIRE

Introduction - p. 3

AB: une première lecture, Émeline Jaret - p. 4

Repères biographiques et bibliographiques - p. 6

Visuels pour la presse - p. 9

Contact - p. 14

mfc-michèle didier

66, rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris

info@micheledidier.com - www.micheledidier.com

téléphone +33 (0)1 71 97 49 13 - portable +33 (0)6 09 94 13 46 - fax +32 (0)2 374 75 98



Lettres A et B dans leur pochette originale utilisées par Philippe Thomas pour certaines réalisations de *AB* (1978-1980), letreset en vinyle adhésif noir, Helvetica Medium, 50 mm.
Courtesy claire burrus

Introduction

Présenter l'œuvre *AB* de Philippe Thomas (Nice, 1951 - Paris, 1995) à la galerie mfc-michèle didier a semblé être une évidence compte tenu des problématiques que le travail naissant de l'artiste engageant. *AB* est une œuvre protéiforme dont deux propositions seront présentées à l'occasion de l'exposition *Philippe Thomas: AB (1978-1980)*:

1. Une reconstitution de la première apparition de l'œuvre en 1978 au Mixage International à Caen, dispositif constitué de plusieurs éléments: deux couples de lettres A et B matérialisées en letraset de vinyle noir renvoyant aux lettres inscrites sur le carton d'invitation également présenté.
2. Le tapuscrit *AB* composé de 41 feuillets A4 disposés en enfilade sur les murs de la galerie.

Par ailleurs, sera également présentée en complément de l'œuvre *AB* une sélection de documents inédits provenant principalement du Fonds Philippe Thomas conservé à la Bibliothèque Kandinsky (Centre Pompidou, Paris): photographies, dessins, cartons d'invitation ainsi que deux carnets de Philippe Thomas.

L'exposition *Philippe Thomas: AB (1978-1980)* est organisée par Émeline Jaret et a pour ambition de proposer un début de réflexion nouvelle sur une période encore mystérieuse de l'artiste. Doctorante en Histoire de l'art, Émeline Jaret commence en 2011 une thèse monographique sur l'Œuvre de Philippe Thomas, sous la direction d'Arnaud Pierre à l'université de Paris-Sorbonne – Paris IV. Elle a été l'assistante de Claire Burrus pour la gestion de la Succession Philippe Thomas et a réalisé le traitement et l'inventaire du Fonds Philippe Thomas pour la Bibliothèque Kandinsky. Elle a contribué au numéro de la revue *Retour d'y voir* consacré à l'artiste en 2012. En 2013, Émeline Jaret a été lauréate de la Bourse « Histoire de l'Art » du Centre Pompidou, Paris.

L'exposition *Philippe Thomas: AB (1978-1980)* bénéficie du soutien de Claire Burrus, exécutrice testamentaire de Philippe Thomas, la galerie mfc-michèle didier tient à la remercier tout particulièrement. De la même façon, mfc-michèle didier remercie la Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou, Paris pour sa collaboration précieuse et essentielle à la concrétisation de ce projet. mfc-michèle didier remercie enfin Ghislain Mollet-Viéville qui prête gracieusement deux rares documents de sa collection personnelle.

Jan Mot, Bruxelles, représente le travail de Philippe Thomas depuis octobre 2012.

AB: une première lecture

Ce texte est l'extrait d'un article à paraître: Émeline Jaret, «Les dispositifs à l'œuvre chez Philippe Thomas: l'exemple de *AB* (1978-1980)», dans *Marges*, n°20, Presses universitaires de Vincennes, printemps 2015.

Les années de 1977 à 1980 sont celles d'un tâtonnement pour Philippe Thomas qui, issu du milieu littéraire, expérimente alors plusieurs pratiques artistiques dont les problématiques se recourent. Les premières années de sa carrière se divisent en deux types de travaux. Réalisant des œuvres sur papier avec une machine à écrire, Philippe Thomas travaille sur la matérialité du signe, dont il éprouve le rapport avec son support (la page) et les contraintes qu'il lui impose. Elles participent également d'une réflexion sur la lecture puisque leur jeu, basé sur une absence de ponctuation et un dérèglement de la syntaxe, vise à créer du sens par de nouvelles associations de lettres. Ces premiers travaux côtoient des objets à mi-chemin entre sculpture et peinture, réalisés à l'aide de larges bandes de sparadrap (porofix). Interrogeant également la notion d'espacement (non plus entre les lettres, mais entre les bandes), ces pièces intègrent une dimension nouvelle et fondamentale pour la suite de son Œuvre, celle du renvoi de l'objet à son espace de présentation. Ces deux types de travaux questionnent ainsi (entre autres) le rapport établi avec leur support d'inscription, et tendent à s'en émanciper. Évoluant au sein de plusieurs groupes d'artistes de 1977 à 1984, Philippe Thomas poursuit seul son travail à partir de mars 1985, quittant le groupe IFP (Information Fiction Publicité) qu'il avait créé avec Dominique Pasqualini et Jean François Brun. Il développe alors un Œuvre qui, poursuivant ses premières recherches, interroge les problématiques fondamentales de l'art du XX^{ème} siècle et se cristallise avec la création de l'agence **readymades belong to everyone®** en 1987, à New York.

CHRONOLOGIE DE *AB*

- du 12 au 18 décembre 1978, Mixage International, Caen (exp. pers.)
- mars 1979, chez Ghislain Mollet-Viéville, 26, rue Beaubourg, Paris (exp. pers.)
- du 24 mai au 1er juin 1979, librairie-galerie Artalect, Paris (exp. pers.)
- du 9 au 16 décembre 1979, Onze rue Clavel, Paris (exp. coll.)
- du 26 janvier au 16 février 1980, 12 Waffelaerts Straat, Bruxelles (exp. coll.)
- juin 1980, chez Ghislain Mollet-Viéville, 26, rue Beaubourg, Paris (exp. pers.)

Certaines de ces grandes problématiques sont déjà présentes au cœur de *AB*. Dispositif au seuil du voir et du lire issu des premiers travaux de Philippe Thomas, *AB* est une œuvre protéiforme en perpétuelle évolution qui multiplie ses modes d'apparition comme ses supports d'inscription. Elle se matérialise à travers six expositions entre décembre 1978 et juin 1980 – au Mixage International¹ (Caen) en décembre 1978, chez Ghislain Mollet-Viéville² (Paris) en mars 1979 et juin 1980, à la librairie-galerie Artalect (Paris) en mai 1979, au Onze rue Clavel³ (Paris) en décembre 1979 et au 12, Waffelaerts Straat (Bruxelles) en janvier-février 1980. Chacune d'entre elles voit apparaître un nouvel élément participant à faire progresser *AB*. Lors de sa première exposition, *AB* se présente sous la forme de letraset (lettres en vinyle adhésif) et répond à une convention géométrique qui, à la suite de l'abandon des bandes de sparadrap qui dessinaient une ligne entre les lettres A et B, se double d'un ordre linguistique. Dispositif en abyme, le renvoi entre les différentes formes d'apparitions de *AB* dans l'espace d'exposition (letraset et carton d'invitation), se traduit par des couches de peinture et prend place à l'extérieur lors de la seconde exposition qui intervient trois mois plus tard. Dès la troisième présentation de *AB*, la mobilité de la lettre B dans l'espace qui l'accueille rompt la convention géométrique qui liait A et B par une ligne droite.

AB n'appartient désormais plus à un espace localisable et est présent partout, englobant l'espace qui l'entoure et les «accidents»⁴ de celui-ci (le spectateur). Dès lors, *AB* est indifférent à sa place et à la nature de l'espace d'exposition, puisque seule sa présentation importe en tant que telle. Cette nouvelle direction se confirme dans les prochaines expositions, notamment lors de celle du Onze rue Clavel, qui voit également l'apparition de la forme sur papier de *AB*.

AB se définit comme un dispositif composé d'éléments hétérogènes, multipliant les supports d'inscription desquels il tend à déborder, et ses modes d'apparition puisqu'il se matérialise sous la forme de letreset, de peinture, de photographie, de texte dactylographié, etc. et intégrant même, par les jeux de renvois qui le constituent, des données spatio-temporelles différentes. Ces éléments sont mis au service d'un questionnement consistant à penser l'espace qui environne l'œuvre, lieu par et pour lequel elle se crée. De même que *AB* ne tient pas dans sa création sur le mur, mais dans le rapport qui se crée entre elle et le lieu qui l'accueille, elle ne tient pas dans l'un des éléments qui la constituent, mais bien dans le rapport qui existe entre eux et dans l'espacement créé entre chacun. Le contexte dans lequel évolue Philippe Thomas alors se fait ressentir dans ces questionnements et *AB* est aussi le témoin de l'habitude qu'il développe déjà, celle de s'identifier à des « modèles » afin de se situer sur une certaine scène de l'art. À cette époque, si ses sources sont déjà les écrits de Derrida, Heidegger, Blanchot, Russell ou Goodman, Philippe Thomas est également fortement influencé par le travail et les discussions avec des artistes qu'il côtoie, tels que Niele Toroni, Peter Downsbrough, Claude Rutault, ainsi que les écrits de Daniel Buren et Joseph Kosuth.

Œuvre charnière, *AB* est celle par laquelle Philippe Thomas s'émancipe de ses travaux antérieurs, et celle dont les problématiques abordées mettent en lumière la valeur de transition qu'elle opère pour le développement de son Œuvre à venir. Le *Texte Théorique* (1980-1981) qui précède le *manuscrit trouvé* (1981) et en constitue la première partie, tire son origine de la tentative d'écriture d'un texte de présentation de *AB*. *AB* trouve ainsi son prolongement dans le *manuscrit trouvé*, tapuscrit de sept pages qui – par son contenu et son mode de présentation – établit le fondement théorique du projet de l'artiste. Par là, *AB* constitue l'élément manquant dans la chronologie de Philippe Thomas pour relier les deux périodes de sa carrière.

Émeline Jaret

¹ Mixage International est un centre d'art alternatif créé et géré par Joël Hubaut au 9, rue des Croisiers à Caen, entre 1978 et 1985.

² Ghislain Mollet-Viéville pratique depuis 1975 une activité d'agent d'art spécialisé dans l'art minimal et conceptuel. Il est l'un des premiers en France à organiser des expositions et des événements dans l'espace privé de son appartement plutôt que dans le cadre traditionnel des institutions ou des galeries. Son appartement, dans lequel il accueille de nombreux artistes, se situe, entre 1975 et 1991, au 26, rue Beaubourg à Paris; son activité se poursuit aujourd'hui au 59, avenue Ledru-Rollin à Paris.

³ Claude Rutault habite alors au 11, rue Clavel à Paris dans l'appartement qui a vu naître la première toile de la même couleur que le mur en 1973; il y possède également un atelier qu'il laisse à disposition aux artistes de son entourage pour diverses expositions et événements.

⁴ Terme employé par Philippe Thomas dans l'un de ses carnets de notes.

Repères biographiques et bibliographiques

- 1978** Édition de *spenseerm*, Galerie Katia Pissarro, Paris (février 1978).
Participation à *Travaux d'artistes*, Garage Escoffier, 11, rue Forest, Paris (27 avril-1er juin 1978).
Participation à *Trois Travaux*, 36, rue du Temple, Paris (27 septembre-04 octobre 1978).
AB, Mixage International, Caen (12-18 décembre 1978).
- 1979** Édition de *sans titre philippe thomas*, Librairie-Galerie Artalect, Paris (mars 1979).
Du 26 rue beaubourg au 26 rue beaubourg, chez Ghislain Mollet-Viéville, Paris (mars 1979).
Parution de *pour la nausée philippe thomas*, dans *Obliques* n°18-19, spécial Sartre (avril 1979).
AB, Librairie-Galerie Artalect, Paris (24 mai-1er juin 1979).
AB, Onze rue clavel, Paris (9-16 décembre 1979).
- 1980** Participation à l'exposition collective du Onze rue clavel au 12 Waffelaerts Straat, Bruxelles (26 janvier-16 février 1980).
Philippe Thomas AB, chez Ghislain Mollet-Viéville, 26, rue Beaubourg, Paris (juin 1980).
Philippe Thomas présente un exposé de Philippe Thomas, Onze rue clavel, Paris (11 juin 1980).
Participation à *Sur rendez-vous* (J. F. Brun, D. Pasqualini, J.-C. Lefèvre, C. Rutault, P. Thomas), chez Ghislain Mollet-Viéville, Paris (septembre 1980).
- 1981** Présentation d'un *manuscrit trouvé*, chez Ghislain Mollet-Viéville, 26 rue Beaubourg, Paris (juillet 1981).
- 1983** Création d'Information Fiction Publicité (IFP), avec Dominique Pasqualini et Jean François Brun (novembre 1983).
Participation à *Présence discrète*, Musée des Beaux-Arts, Dijon, organisé par Le Coin du miroir (10 janvier-23 février 1983).
- 1985** Participation aux *Immatériaux*, Centre Georges Pompidou, Paris (26 mars-15 juillet 1985).
Parution de Michel Tournereau, *Philippe Thomas: sujet à discrétion?*, dans la revue *Public*, n°3.
Philippe Thomas quitte le groupe IFP (mars 1985).
Fictionnalisme: une pièce à conviction, Galerie Claire Burrus, Paris (25 novembre 1985-16 janvier 1986).
- 1987** Conférence au Centre Georges Pompidou, Paris, sous le titre: *Pour un art de société. Conférence de Philippe Thomas* (23 mars 1987); édition de Daniel Bosser, *Philippe Thomas décline son identité (une pièce à conviction en 1 acte et 3 tableaux)*, Paris, Galerie Claire Burrus / éditions Yellow Now.
Sujet à discrétion (John Dogg, Barbara Gladstone, Joseph Kosuth, Allan McCollum, Philippe Thomas), American Fine Arts Co., New York (15 octobre-8 novembre 1987).

Ouverture de l'agence *readymades belong to everyone*®, Cable Gallery, New York (1er-20 décembre 1987)

- 1988** Parution de *Publicité, publicité* par l'agence *les ready-made appartiennent à tout le monde*®, dans *Libération* (11 août 1988).
Création de la filiale française de l'agence *les ready-made appartiennent à tout le monde*® à l'occasion de l'exposition *Épreuves d'artistes*, Galerie Claire Burrus, Paris (19 septembre-5 novembre 1988).
Présentation du projet *@ (codes-barres)* par l'agence *les ready-made appartiennent à tout le monde*® lors de la FIAC 1988, Paris, Galerie Claire Burrus.
Parution de Georges Verney-Carron, *Publicité, publicité. De quelques cas de figure*, dans *Art Press*, n°129 (octobre 1988).
Exposition *Sur un lieu commun* réalisée avec le concours de l'agence *les ready-made appartiennent à tout le monde*®, Maison de la Culture et de la Communication, Saint-Etienne (17 novembre 1988-15 janvier 1989).
- 1989** Exposition *Ready made gehören allen: Ernst Ulrich Hertel, Sabine Schütte* réalisée avec le concours de l'agence *readymades belong to everyone*®, Galerie Esther Schipper, Cologne (17 novembre-9 décembre 1989).
Exposition *Insights* réalisée avec le concours de l'agence *readymades belong to everyone*®, Curt Marcus Gallery, New York (29 novembre-23 décembre 1989).
- 1990** Organisation d'un concours international par l'agence *les ready-made appartiennent à tout le monde*® dans le cadre de l'exposition *Art et Publicité*, Centre Georges Pompidou, Paris (31 octobre 1990-25 février 1991).
Exposition *Feux pâles* réalisée avec le concours de l'agence *les ready-made appartiennent à tout le monde*®, capcMusée d'art contemporain, Bordeaux (7 décembre 1990-3 mars 1991).
- 1991** Participation à *Lieux communs, figures singulières*, ARC, Musée d'art moderne de la ville de Paris (24 octobre 1991-12 janvier 1992).
- 1992** Exposition *Scusate, ma non abbiamo potuto aspettarvi* réalisée avec le concours de l'agence *readymades belong to everyone*®, Galerie Massimo Minini, Brescia (8 mai-9 juin 1992).
Participation à la *Documenta IX*, Kassel (13 juin-20 septembre 1992).
Exposition *Übergänge* réalisée avec le concours de l'agence *readymades belong to everyone*®, Kunstraum, Munich (16 septembre-14 novembre 1992).
- 1993** Participation au *Tyne International*, Newcastle upon Tyne (18 juin-5 septembre 1993).
Fermeture de l'agence *readymades belong to everyone*® chez Donatella Brun et Jay Chiat, New York (5-24 novembre 1993).
Participation à *Backstage*, Kunstverein, Hambourg (10 septembre-24 octobre 1993); Kunstmuseum, Lucerne (4 février-4 avril 1994).

1994 Fermeture de l'agence *les ready-made appartiennent à tout le monde*® lors de l'exposition *Mobilier national*, Galerie Claire Burrus, Paris (19 mars-14 mai 1994).

1995 Parution de Philippe Thomas, *Le cinéma, quelle histoire!*, dans *Libération* (18 mai 1995).
Exposition de Ilmari Kalkkinen réalisée avec le concours de l'agence *readymades belong to everyone*®, Galerie Claire Burrus, Paris (7 octobre-30 novembre 1995).

Pour les expositions de Philippe Thomas après 1995 nous vous renvoyons à la chronologie établie par Émeline Jaret et publiée dans la revue *Retour d'y voir* n°5 (voir références ci-dessous), pages 340 à 352.

ACTUALITÉS RÉCENTES: 2012 - 2014

- Depuis 2012 Philippe Thomas est représenté par Jan Mot, Bruxelles.

- Parution d'un numéro spécial *Retraits de l'artiste* en Philippe Thomas de la revue *Retour d'y voir*, n°5, Genève, Mamco / Dijon, Les Presses du réel, juin 2012.

- Recréation de l'exposition *Fictionnalisme: une pièce à conviction*, Jan Mot, Bruxelles (09 mars - 20 avril 2013).

- Rétrospective *Hommage à Philippe Thomas et autres œuvres*; augmentée de *L'Ombre du jaseur (d'après Feux Pâles)*, Mamco, Genève (12 février - 18 mai 2014).

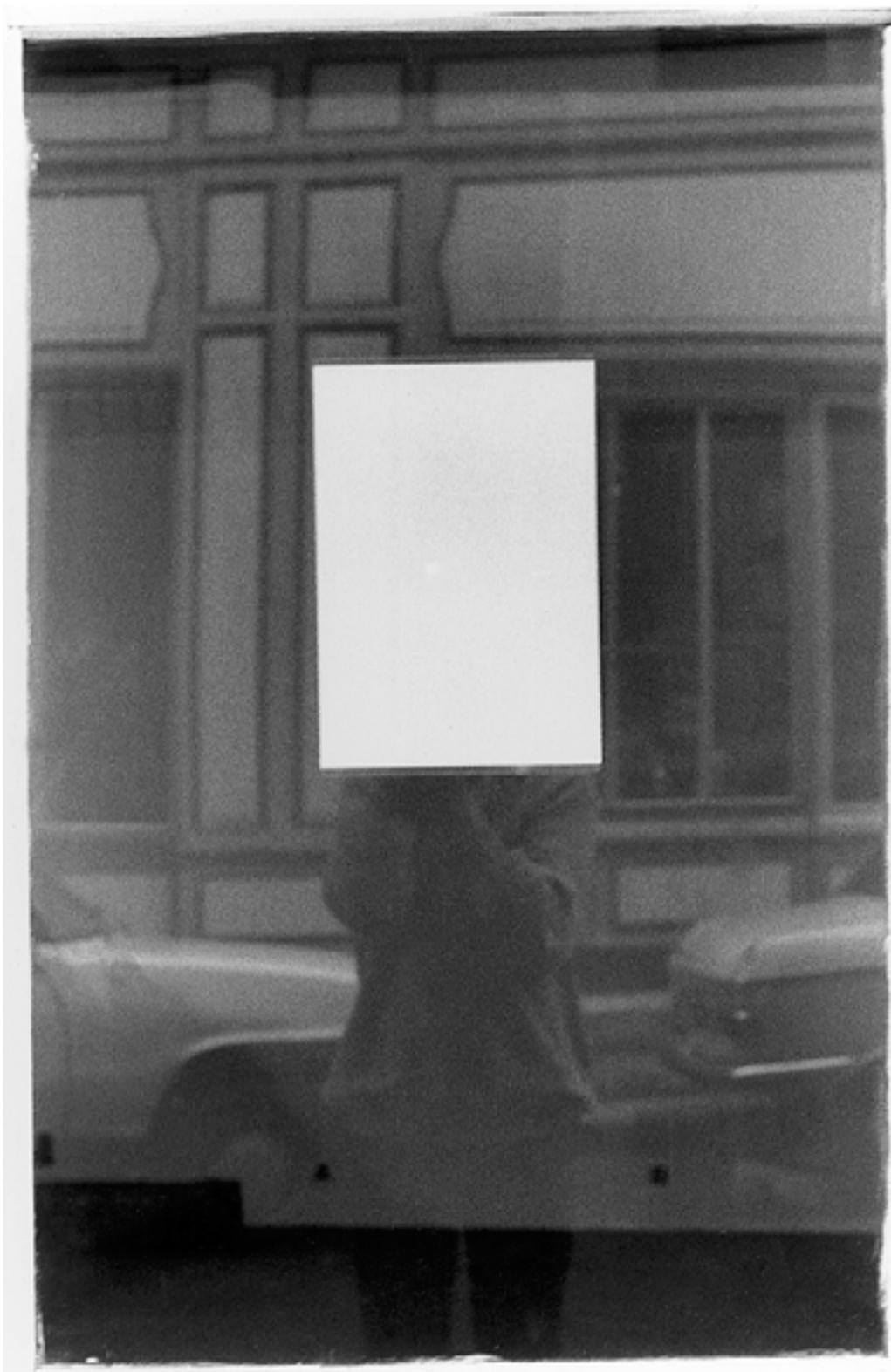
Visuels pour la presse



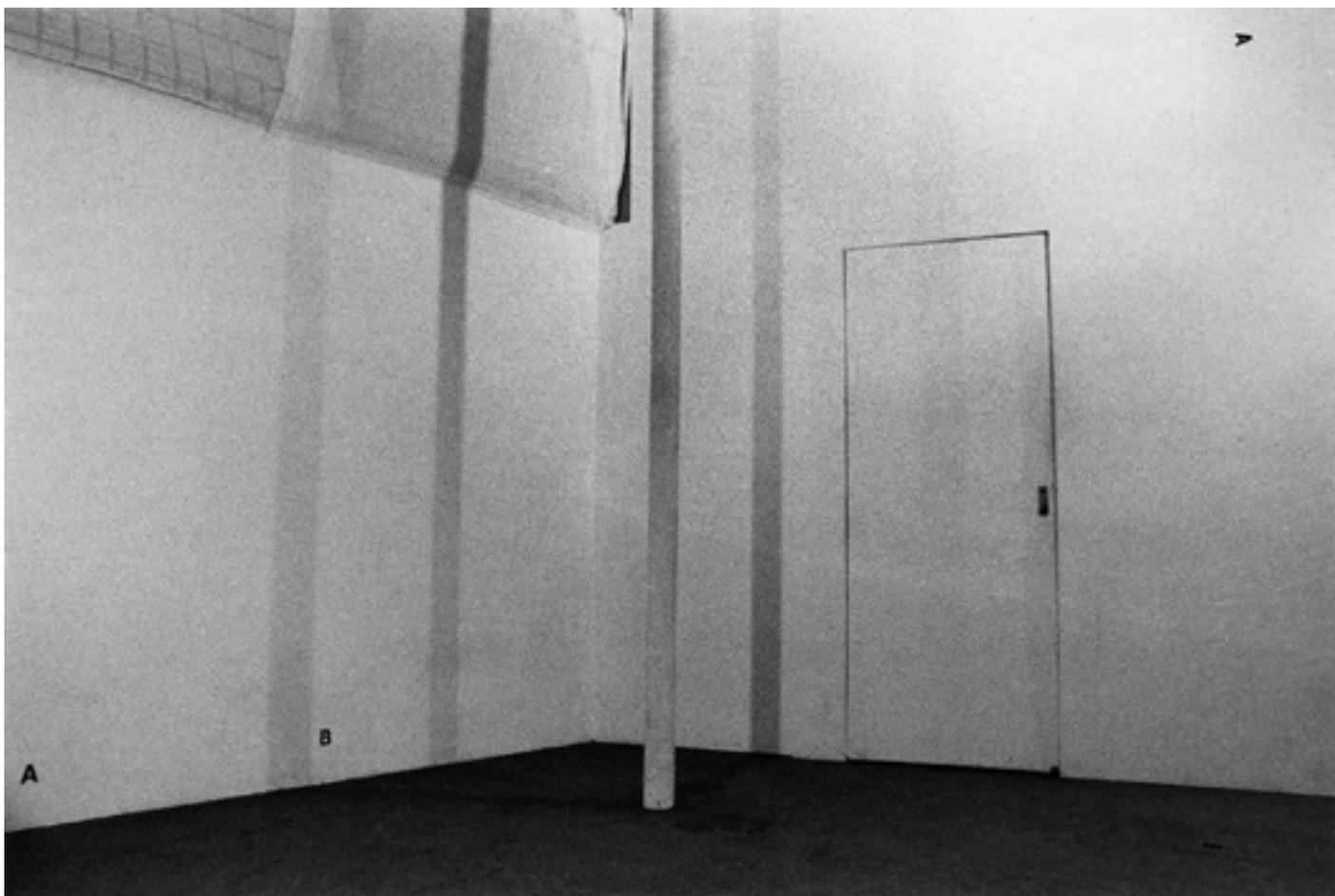
Philippe Thomas lors de l'exposition de *AB* au Onze rue Clavel, Paris, du 9 au 16 décembre 1979.
Courtesy claire burrus



Vue de l'exposition de *AB* au Mixage International, Caen, du 12 au 18 décembre 1978.
Courtesy claire burrus



Vue de l'exposition de *AB* au Mixage International, Caen, du 12 au 18 décembre 1978.
Courtesy claire burrus



Vue de l'exposition de *AB* au Mixage International, Caen, du 12 au 18 décembre 1978.
Courtesy claire burrus



Vue de l'exposition de *AB* au Mixage International, Caen, du 12 au 18 décembre 1978.
Courtesy claire burrus



michèle didier

**POUR TOUTE INFORMATION
OU DEMANDE DE VISUELS
CONTACTEZ-NOUS**

info@micheledidier.com
+33 (0)1 71 97 49 13

mfc-michèle didier
66 rue Notre-Dame de Nazareth
75003 Paris - France
www.micheledidier.com

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 19h
M° République, Strasbourg Saint-Denis, Arts et Métiers